

BREIZ SANTEL

Mouvement pour la protection des monuments religieux bretons

ÉTÉ 2008 - NUMÉRO 211 - PRIX 1,50 EURO



Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège social
Maison des Associations
6, rue de la Tannerie, 56000 Vannes

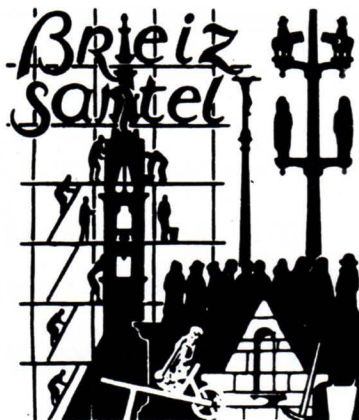
Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester



EN COUVERTURE :

La statue
d'Anne et de Marie
en la basilique
Sainte-Anne
de Jérusalem
en Israël.

Ce qu'est Breiz Santel...

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartier, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».

Des précisions de notre présidente en ouverture de notre assemblée générale

Avant de vous rendre compte des activités de Breiz Santel depuis notre assemblée générale de l'an dernier, je tiens à nous excuser du retard apporté à l'envoi de la dernière revue qui donnait les informations concernant l'assemblée, sa parution ayant été retardée à cause du travail supplémentaire provoqué à notre atelier d'impression par les élections municipales.

Cette semaine de retard est sans doute la cause de l'absence de certains de nos adhérents aujourd'hui. Cependant, un certain nombre d'entre eux nous ont envoyé leur pouvoir, ce qui témoigne de l'intérêt porté à notre mouvement par ceux qui n'ont pas pu se déplacer. Qu'ils en soient remerciés !

Nous avons aussi les excuses de M. et Mme de Boisboissel de Saint-Nicolas-du-Pelem, Mme Le Port, présidente des Amis de la chapelle des Sept-Saints à Erdeven, Mme Milhomme de la région parisienne, Mme Blanchet de Saint-Brieuc qui nous envoie ses encouragements et ses amitiés.

Merci bien évidemment à vous tous qui êtes là aujourd'hui et qui, me semble-t-il, représentez la Bretagne historique.

Je vois en effet dans l'assistance des personnes de Loire-Atlantique, d'autres de l'Ille-et-Vilaine, des Finistériens.

Les Morbihannais sont les plus nombreux bien sûr, notre mouvement étant parti de Vannes.

Peut-être voudriez-vous savoir pourquoi nous avons voulu organiser notre assemblée à Clohars-Carnoët ?

Une des raisons de ce choix à été l'intérêt suscité par l'histoire étonnante de l'installation dans cette commune d'une chapelle auparavant dédiée à Saint-Maudé sur la paroisse de Nizon.

En très mauvais état, elle a été démontée entièrement, transportée au Pouldu en Clohars-Carnoët et rebâtie à l'identique sous le vocable de Notre-Dame de la Paix.

Bel exemple de sauvegarde du patrimoine religieux breton, qui est la vocation et le souci permanent de Breiz Santel.

Nous verrons cette chapelle tout à l'heure, en compagnie de Mme Escuillé-Laurent qui a organisé cette journée pour nous et qui a écrit un ouvrage sur Notre-Dame de la Paix des plus intéressants, elle en tient à votre disposition si vous désirez l'acheter.



Une partie des participants à l'assemblée générale
devant la chapelle Notre-Dame de la Paix au Pouldu en Finistère.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL

**Samedi 26 avril 2008
à CLOHARS-CARNOET
EN FINISTÈRE**

C'est à Clohars-Carnoët que s'est tenue, le 26 avril dernier, l'assemblée générale de Breiz Santel.

Rendez-vous avait été fixé à la Maison des Associations, où une quarantaine de participants se sont retrouvés à l'heure prévue, fort aimablement reçus par le maire de la commune qui avait accepté de présider la réunion malgré un emploi du temps chargé, et par Madame Escuillé-Laurent, auteur d'un livre consacré à la chapelle Notre-Dame de la Paix au Pouldu, organisatrice de la journée.

Après présentation par le maire des différentes facettes du patrimoine de

sa commune - rurale dans sa partie Nord, littorale au Sud, avec notamment les ports de Doëlan et du Pouldu, située à l'embouchure de la Laïta -, il revenait à Marie-Aimée Bernard, en sa qualité de présidente, de présenter le rapport moral. Ainsi retraça-t-elle les activités menées par Breiz Santel au cours de l'année 2007, l'état d'avancement des chantiers, évoquant et commentant les difficultés, mais aussi les satisfactions rencontrées, les préoccupations, les perspectives...

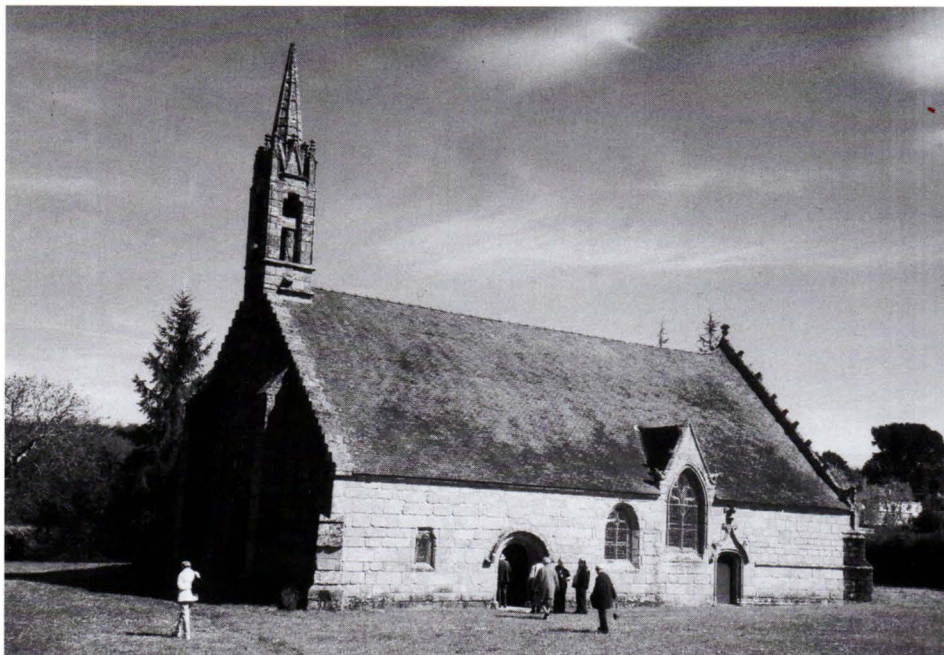
Ce fut ensuite au tour du trésorier, Pierre Le Grogneq, de présenter les chiffres du compte de fonctionnement de l'exercice écoulé, ainsi que ceux, issus du bilan à fin décembre 2007, qui traduisent la situation financière, laquelle se confirme bien gérée et saine.

A ce sujet, et bien que sans véritable incidence de ce point de vue, la question de la baisse continue du nombre des cotisants, observée année après année, a été de nouveau évoquée, mettant en lumière la difficulté, d'ailleurs commune à bien des associations, d'assurer un renouvellement satisfaisant. Il s'agit là d'un phénomène préoccupant puisqu'il démontre que les inévitables défections (essentiellement dues au vieillissement de nos adhérents) ne sont pas même compensées par de nouvelles adhésions...

S'engage alors entre les membres de l'assemblée générale une discussion sur les moyens de remédier à cet état de fait, discussions dont il ressort que le plus directement efficace serait que chaque adhérent s'efforce de recruter, parmi ses connaissances, des gens, de préférence motivés par la cause, susceptibles de venir étoffer nos rangs. Il s'agit là d'un moyen simple à la portée de tout un chacun.

La Vierge de Pitié
en la chapelle Notre-Dame de la Paix
au Pouldu en Finistère.





Les participants visitent la chapelle Notre-Dame de la Paix.

De cet échange, on retiendra principalement :

- L'expression, une nouvelle fois affirmée, de l'attachement des adhérents aux objectifs fondamentaux de Breiz Santel ;

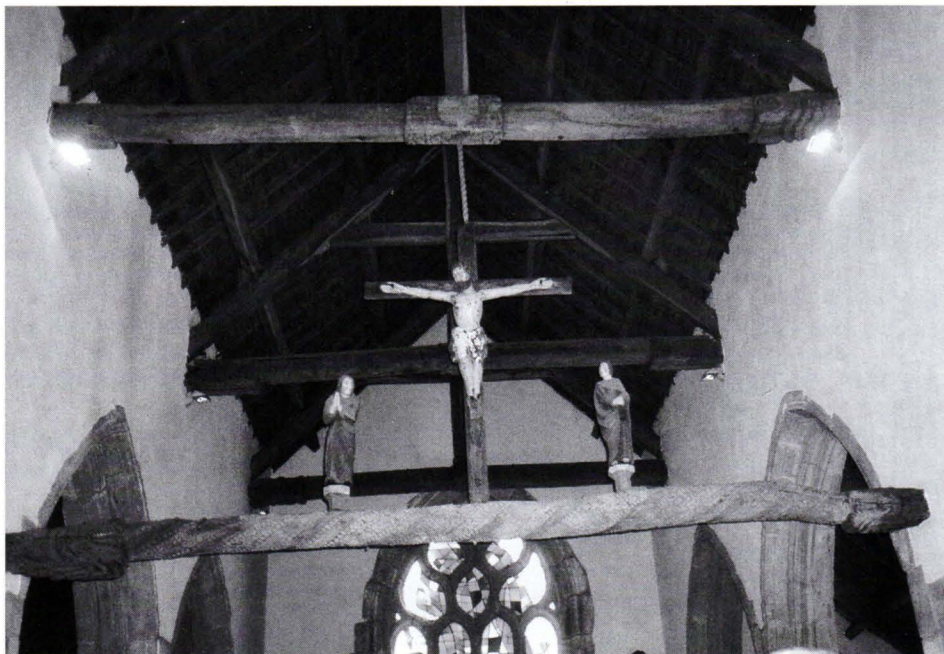
- La détermination et la pugnacité montrée, pour aboutir dans leurs démarches, souvent laborieuses et semées d'embûches, par ceux d'entre eux qui ont conçu un projet de restauration ; mais aussi la satisfaction d'avoir pu le mener à bien et, ainsi, lorsque cela a été le cas, sauver de la disparition un élément, quelle que soit sa taille, du patrimoine local ;

- Enfin, la préoccupation, récurrente et partagée, qui est celle du recrutement de nouveaux adhérents pour assu-

rer la relève et, par là, la pérennité de l'association.

A ce sujet, un adhérent finistérien a fait opportunément remarquer l'urgence du travail qui consiste à expliquer aux nouveaux habitants de Bretagne l'importance du patrimoine religieux dans l'Histoire et dans le paysage. C'est à nous, qui sommes d'ici, a-t-il dit, de dire ces choses à ceux « qui ne sont pas d'ici » mais qui souvent ne demandent qu'à comprendre et aimer la Bretagne, où ils s'installent.

Soumis au vote, le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité, de même qu'ont été reconduits dans leur fonction, pour la durée statutaire, les administrateurs sortants, qui, tous, se représentaient.



La poutre de la Gloire de la chapelle Notre-Dame de la Paix.

L'ordre du jour étant ainsi épuisé, la séance a été levée, suivie, sur place, d'un verre de l'amitié, offert par la municipalité.

Visite de la chapelle Notre-Dame de la Paix

Les participants se sont ensuite rendus sur le site de la chapelle Notre-Dame de la Paix, édifiée à l'origine à Nizon, à demi ruinée et, pour ce qu'il en restait, menacée de démolition au milieu du siècle dernier. Par bonheur arrachée de justesse à cette funeste destinée par la volonté de quelques convaincus, puis reconstruite selon le plan initial, reconstruction achevée en 1957, sur un terrain offert par une donatrice, où l'édifice a repris

vie sous le beau vocable qui est le sien depuis lors.

La visite était menée par Madame Escuillé-Laurent, laquelle, avec passion et talent, s'est attachée à nous faire découvrir cet émouvant élément du patrimoine local et son contenu mobilier, poutre de gloire, piéta, vitraux, auxquels elle a consacré son livre.

Repas

Puis, l'heure avançant, nous nous sommes retrouvés à l'auberge « La Pigoulière », au Pouldu, où nous attendait un déjeuner de qualité, bien servi, qui s'est déroulé dans la bonne humeur et, comme toujours, une ambiance chaleureuse.



La salle du chapitre de l'ancienne abbaye Saint-Maurice à Clohars-Carnoët.

Les participants à l'assemblée générale au retour de la visite de l'abbaye.



Visite de l'ancienne abbaye Saint-Maurice

En car, pour ceux qui étaient venus par ce moyen, en voiture pour les autres, nous avons quitté la table avec un peu de retard sur le programme – difficile de s'en arracher ! – pour gagner vers le Nord l'ancienne abbaye de Saint-Maurice.

Au milieu d'un site enchanteur, verdoyant, paisible, propice à la méditation, cerné par une boucle de la Laïta, nous avons pu découvrir ce qui subsiste de cet établissement monastique, fondé au XII^e siècle : les vestiges de l'église et de la salle capitulaire, et le logis abbatial ainsi qu'une grange, sobrement restaurés dans l'esprit des lieux par le Conservatoire du littoral, son propriétaire depuis plusieurs années.

Visite suivie d'une projection par le responsable du site, qui a su nous faire partager, avec des commentaires pertinents, l'engouement qui est le sien pour ces lieux chargés d'histoire.

Et, comme les meilleurs moments ont aussi une fin, l'heure du retour ayant sonné, nous nous sommes séparés, espérant pouvoir vivre en 2009, à l'occasion de la prochaine assemblée générale, une journée aussi riche et ensoleillée.

Qu'en soient ici remerciés M. le Maire de Clohars, qui nous a si gentiment consacré de son temps précieux, la Municipalité pour son accueil, Mme Escuillé-Laurent pour l'organisation sans faille de cette journée, le Conservatoire du Littoral en la personne de son responsable local pour nous avoir consacré une bonne partie de son après-midi, de Mme Bernard, présidente de Breiz Santel, pour le dévouement et l'infatigable énergie dont elle fait preuve en toutes circonstances, ainsi que tout ceux qui, à un titre ou à un autre, ont contribué à la réussite de cette belle journée.

Le secrétaire de séance.



Rapport moral de notre présidente Marie-Aimée Bernard

L'an dernier, et notre revue en a fait état, Breiz Santel a eu la satisfaction de voir s'achever deux de ses chantiers en Finistère : celui de Sainte-Brigitte à Motreff et celui de Saint-Yves-du-Bergot à Lannilis.

Nos adhérents en ont eu des échos dans la revue, à l'occasion des pardons, repris à cette occasion dans chacune de ces chapelles, à la grande joie de tous.

Belle récompenses en effet, pour les bénévoles des associations qui n'ont pas ménagé leurs peines pour assurer la mise hors d'eau de leur édifice.

Des travaux sont encore à réaliser bien sûr, dans l'une comme dans l'autre de ces chapelles pour en aménager l'intérieur.

Mais voilà deux édifices de plus de sauvés.

Une autre occasion de nous réjouir nous a été donnée récemment, en répondant à l'invitation de l'association des Amis de Saint-Trémeur à Bannalec, en Finistère aussi.

Il y a vingt ans, cette association recevait le premier prix au concours lancé par Breiz Santel chaque année à cette époque.

Depuis ce temps, Breiz Santel a suivi, étape par étape les travaux de restauration de la chapelle jusqu'à l'achèvement du gros œuvre.

Puis il y a deux ans environ, nous avons été mis au courant d'un projet de réfection de la toiture.

Et le 16 février dernier nous recevions une invitation à participer à son inauguration.

La chapelle avait retrouvé son toit !

C'est avec grand plaisir que nous retrouvions M. Le Bris, maire de Bannalec et conseiller général du Finistère, M. et Mme Le Naour et l'ancien président de l'association, M. Derrien.

Toujours dans le Finistère, nous sommes en relation désormais avec l'Association des Amis de Sainte-Hélène de Douarnenez.

Cette jeune association, dont quelques membres sont dans cette assemblée, s'est donné pour but de restaurer, d'embellir et d'animer cette belle chapelle du XV^e siècle, remaniée plusieurs fois et qui possède un mobilier intéressant.

Nous étions l'an dernier, au pardon de Sainte-Hélène et cette année nous étions invités à l'Assemblée générale qui a eu lieu ce mois-ci. Nous n'avons pas pu y participer malheureusement.

Encore une association finistérienne représentée dans cette assemblée !

Il s'agit de l'Association de Sauvetage du Patrimoine Religieux de Primelin.

Nous nous étions un peu perdus de vue depuis quelques années. Merci de nous avoir rejoints aujourd'hui. Notre trésorier vous mettra tout à l'heure au courant du legs fait à votre association par l'abbé Peoc'h par notre intermédiaire.

Enfin un chantier important en Finistère se termine, lui aussi.

Il s'agit de la chapelle Saint-Honoré à Plogastel-Saint-Germain. La prochaine revue en parlera plus longuement.

Venons-en maintenant au département des Côtes-d'Armor.

A Lannion, la chapelle Saint-Marc n'a toujours pas de toit et il semble que le président de l'association en butte à trop de difficultés se lasse de ne pas voir aboutir son projet de restauration. Nous le regrettons vivement.

A Trébrivan, la chapelle est hors d'eau, mais la commune pourra-t-elle assumer les travaux assez conséquents que nécessitent l'intérieur, par manque de subventions ?

A Saint-Nicolas-du-Pelem, une petite chapelle privée, dédiée à Saint Joseph et située en bordure de route, a été remise en état par les propriétaires, après un incendie, mais toujours pas de portes ni de fenêtres.

Intéressante par son architecture, accessible à tous, faisant partie de ce fait du patrimoine local, notre conseil a décidé d'octroyer une petite subvention pour la pose de portes et de fenêtres sur présentation d'un devis.

Et nous arrivons en Morbihan.

Lors de notre assemblée générale de l'an dernier, j'ai dit que nous n'avions pas de nouvelles de Saint-Jean-de-la Poterie.

Depuis, nous en avons eu et elles ne sont pas bonnes.

En effet, le conseil municipal a décidé d'abandonner le projet de restauration en cours, au grand désespoir du maire et de son adjoint à la culture qui y tenaient beaucoup.

C'est aussi une grande déception pour nous.

A Lanvéneq, l'espoir de voir couvrir la chapelle de la Trinité se concrétise, grâce au geste d'un généreux donateur d'offrir une somme importante à Breiz Santel, avec l'obligation de ne l'utiliser que pour ce projet.

Un grand espoir pour nous et pour l'association qui fait des efforts depuis de longues années pour récolter des fonds nécessaires à la mise hors d'eau de sa chapelle.

Le rapport moral étant terminé, je passe la parole à notre trésorier.

BILAN DE L'EXERCICE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2007

présenté par Pierre Le Grogneq, trésorier de Breiz Santel

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations des membres	4 520,00	Frais de déplacements	446,38
Dons des adhérents	5 113,34	Frais de bureau, courrier, téléphone	209,08
Revenus des valeurs mobilières	5 176,00	Assemblée générale	1 602,00
Participation des adhérents aux frais de l'assemblée générale	1 212,00	Assurances et impôts	2 003,59
Diverses recettes	<u>7,12</u>	Impression de la revue	7 354,49
Total	16 028,46	Divers	<u>290,72</u>
		Total	11 906,26

D'où un solde positif de 4 122,20 euros

A titre d'information, l'excédent de l'année 2006 était de 4 122,20 euros.

Au cours de l'année dernière, nous avons aidé quelques associations de chapelle :

- La chapelle Sainte-Anne de Plérin, en Côtes-d'Armor, pour 3 900 euros.
- La chapelle Sainte-Reine de Beignon, en Morbihan, pour 2 500 euros.
- La chapelle du Sacré-Cœur de Rennes, en Ille-et-Vilaine, pour 150 euros.
- La chapelle Notre-Dame de Recouvrance à Surzur, en Morbihan, pour 2 500 euros.

II Les comptes-rendus moral et financier ayant été approuvés à l'unanimité par l'assistance, la séance est levée.

*In memoriam
Au frère Visant Seité*

*S'en venant de Cléder aux confins d'Armorique
Quand la communauté l'installe à Josselin,
Près des frères bretons férus de réthorique
Il redonnera vie à leur verbe en déclin.*

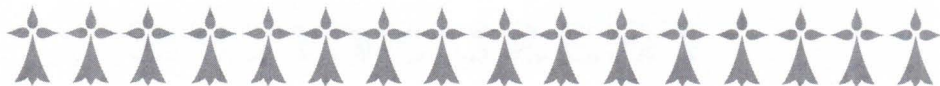
*Puis, loin du Prieuré, vers les rives de l'Aulne,
Pèlerin du langage, auréolé de Foi,
Ce pasteur opiniâtre et fidèle à son prône
Contera son pays sur des mots d'autrefois.*

*Car bientôt son message animera les ondes
Pour mieux ressusciter l'accent de nos parents ;
De Brest à Châteaulin ses démarches fécondes
Émurent les anciens jamais indifférents.*

*Mais, pressentant la fin de son rôle sur terre,
Défenseur de notre âme, en apôtre obstiné,
De sa calme retraite, au fond du monastère,
Il va réaliser un but passionné :*

*Choisir une chapelle, apporter son obole
Afin de restaurer l'œuvre de nos aïeux,
Ce fut donc Trébalay qui jouît du symbole
Puisque Sainte Triphine avait inspiré Dieu.*

Lucienne GENET-GOUGEON.
Février 1994.



LA CHAPELLE DE TRÉBALAY

A BANNALEC
EN FINISTÈRE



La chapelle lors de la cérémonie
de fin des travaux de couverture en février 2006.

*Une chapelle
ressuscitée...*

Samedi 16 février dernier, sous un magnifique soleil hivernal, une grande ferveur régnait autour de la chapelle de Trébalay, chapelle blottie au fond de la campagne bannalecoise dans le Finistère Sud.

Beaucoup de personnalités étaient rassemblées autour du maire de la commune, Yvon Le Bris et des membres du comité de restauration de la chapelle avec à sa tête l'actuelle présidente Ginette Huon accompagnée du président d'honneur André Derrien.

On y fêtait un événement de taille : la pose de la toiture de la chapelle.

On comptait également dans la nombreuse assistance constituée des autres comités de chapelles de Bannalec et des paroisses voisines, la présence de Madame Marie-Aimée Bernard, présidente de Breiz Santel, accompagnée de M. Pierre Le Grogneq.

La cérémonie a commencé par une aubade de bombarde et de biniou. Au cours de son allocution, M. le Maire de Bannalec a rendu hommage à l'ensemble des bénévoles qui ont su, par leur courage et leur ténacité, donner une seconde vie à cet édifice qui menaçait ruines au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Au fil des années, la chapelle de Trébalay était en effet devenue une belle ruine avec ses magnifiques piliers et arcades. Il s'y faisait de belles photos et chaque année, le deuxième dimanche de juillet, on y célébrait le pardon.

C'était sans compter sur la volonté d'une poignée d'irréductibles qui ont voulu redonner vie à cet admirable édifice du XVII^e siècle. C'est en 1987 que le comité de restauration s'est constitué et s'est attelé à ce projet colossal,

L'état de la chapelle de Trébalay en novembre 1989.





Le clocher après la restauration.

juste avant le passage du sinistre ouragan de cette même année qui a mis à mal le clocher, faisant tomber à terre des tonnes de granit d'une hauteur de 14 mètres.

Une fois le clocher abattu partiellement, la toute nouvelle association aurait pu baisser les bras. La solidarité a encore joué, les membres du Comité de Sauvegarde se sont mobilisés pour organiser des pardons et des animations diverses afin de collecter les fonds nécessaires au renouveau de cette chapelle.

Oubliés les premiers moments de découragement qui ont suivi la chute du clocher, le comité est reparti de plus belle dès l'année 1988 dans sa quête de subsides et de montages de dossiers de demandes de subventions.

Le coût du clocher abattu s'élevait

à 59 000 euros. Confrontés à l'énormité d'une telle somme et dans l'attente du règlement du sinistre par le cabinet d'assurances de nouveaux objectifs avaient été fixés.

En 1989 un nouveau placître était aménagé avec une esplanade de 500 m² cédés gracieusement par un agriculteur voisin. Cet aménagement permet d'améliorer la vision du clocher sur sa façade Ouest et organiser ainsi dans de bonnes conditions le pardon annuel.

Cette même année, comble du paradoxe, la chapelle privée de clocher, retrouve sa cloche qui avait déserté les lieux depuis plus de quarante ans. Le geste symbolique de son baptême, lui donnant les prénoms de André-Adrienne, marque aussi la détermination de tout un quartier autour de sa chapelle.



Le 20 mars 1988, la remise des prix reçus par Breiz Santel.
On reconnaît deux de nos amis décédés, Herry Caouissin et Pierre Péron, notre trésorier.

En 1990, la fontaine dédiée à Sainte-Tréphine est reconstruite ainsi que le socle du clocher.

Puis de 1992 à 1997, les travaux vont se succéder avec la reconstruction du dôme du clocher, le rejointoiement des pierres, la résurgence des pierres de la sacristie, la reconstruction du porche Sud et du mur gouttereau bas-côté Sud et le rejointoiement des façades Ouest et Nord.

Dix ans après la création du comité, c'est un édifice complètement restauré au niveau de la maçonnerie, le tout, pour un montant de travaux de 145 466 euros pour lesquels Breiz Santel a offert un don de 7 165 euros.

En ces premières années du troisième millénaire, on pouvait à nouveau admirer la majesté de la chapelle de Trébalay mais, nouveau siècle, nouvelle expectative, la chapelle est sauvée de l'oubli mais elle n'est pas sauvée des eaux.

Le comité a fait de nouveau front dans son ensemble et a réussi à sensibiliser le conseil municipal de Bannalec qui a adhéré au projet de remettre un toit sur cette chapelle.

En 2002, les élus décidaient ainsi de garantir la bonne fin des travaux de couvertures qui se sont élevés au total à plus de 129 000 euros et en assurer aussi la maîtrise d'ouvrage, le comité, quant à lui, apporte la coquette somme de 75 000 euros (45 000 en une seule fois et 10 versements de 3000 chacun). Le chantier a été confié à Madame Joëlle Furic, architecte de Saint-Thurien, spécialisée dans la restauration du patrimoine de caractère. Elle a su s'entourer d'entreprises de confiance, appréciées par la qualité de leur travail : l'entreprise Goanvec-Pitrey pour le gros œuvre, les Compagnons Charpentiers d'Armorique pour la couverture et l'entreprise Davy pour les ardoises.

La chapelle de Trébalay, l'un des fleurons du patrimoine du Pays de Bannalec, coiffée de sa charpente chevillée et de ses ardoises cloutées, dresse fièrement son clocher et fera la fierté des Bannalecois et des habitants de ce quartier pendant encore quelques siècles.

Certes, il reste encore quelques brouilleries à réaliser et en premier lieu à financer les aménagements du sol, la pose des vitraux et des portes, l'électrification intérieure, le parage des ifs pour donner plus de clarté à la cha-

pelle. Le comité s'est engagé à mener à bien ces travaux, fort de la devise des premiers jours de cette formidable aventure :

« L'esprit crie au fou mais le cœur croit au projet

Sauvons la chapelle de Trébalay »

Des chants interprétés a capella et le cantique en l'honneur de Sainte Tréphine ont clôturé la cérémonie. La cloche de la chapelle s'est mise à tinter pour inviter l'assemblée au verre de l'amitié.

Martine LE NAOUR.

Qui était Saint Tréphine ?

Trifine, Tréfina... elle est invoquée lorsque les enfants sont malades et lorsqu'ils tardent à marcher. Elle est l'épouse du trop célèbre Conomor, roi de Domone.

Considéré comme le Barbe Bleue breton, ce roi avait pour habitude d'assassiner ses épouses dès qu'elles allaient lui donner un enfant.

Ce fut le sort de sa cinquième épouse, Triphine, fille de Warok, alors comte de Vannes. Un songe ayant prédit à Conomor qu'il serait tué par son propre fils.

Mais Saint Gildas, dit la légende, ressuscita la malheureuse reine qui accoucha quelques semaines plus tard d'un garçon prénommé Gildas Trec'hmeur, le grand Vainqueur ; seul le nom de Trêmeur passa à la postérité. Le roi Conomor ayant appris cette naissance honnie, se mit à sa recherche et le décapita sans remord. C'est pourquoi la statue de Saint Trêmeur le représente toujours portant sa pauvre tête sanguinolente entre ses mains.

Plus tard ce dernier, selon la prédiction, alla jeter l'anathème sur le château de son père Conomor qui périt enseveli sous les pierres de sa forteresse. Un tumulus, toujours visible à l'heure actuelle en forêt de Carnoët, pourrait être le caveau de terrible roi.

La chapelle de Trébalay, dédiée à Sainte Tréphine, date du XVI^e siècle. Elle présente une belle succession de huit arcades gothiques. Sur le chevet à trois pans, on peut admirer les armoiries de Pierre de Kerguz, abbé de Sainte-Croix de Quimperlé de 1500 à 1520.

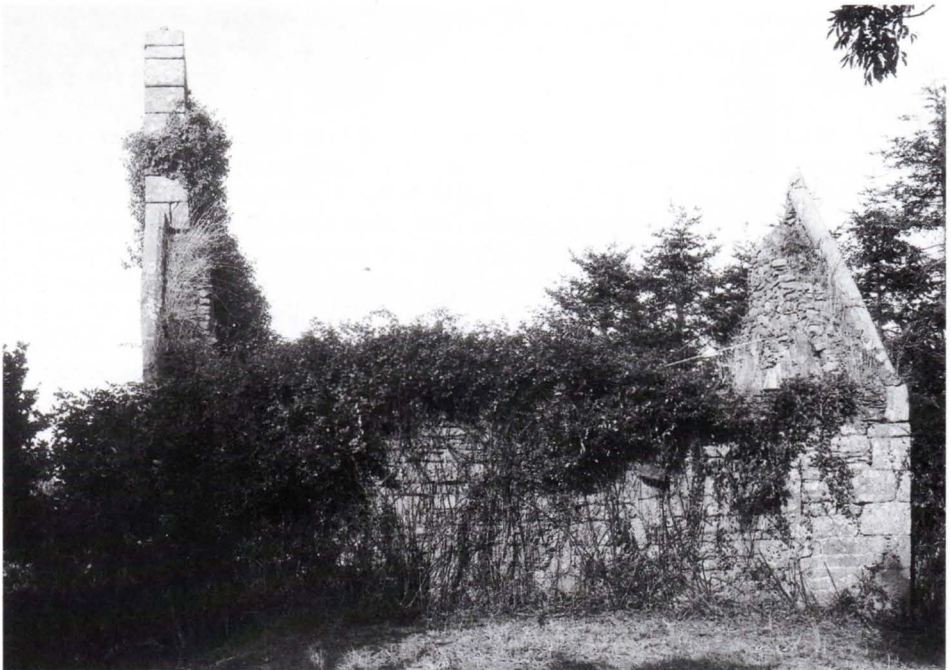
Le clocher du XVII^e siècle a été reconstruit à l'identique, ainsi que le portail Sud et la sacristie de 1992 à 1998.

La toiture vient d'être achevée en 2007.

LE PARDON DE LA SAINT-YVES A LANNILIS EN FINISTÈRE

La cloche de la chapelle Saint-Yves du Bergot a enfin sonné

L'état de la chapelle Saint-Yves du Bergot en 2000.





La chapelle dans son environnement actuel.

L'état de la chapelle en juin 2007.





La statue de Saint-Yves.

Kantik Sant Erwan

*Nann, n'eus ket e Breiz, nann, n'eus ket unan
Nann, n'eus ket eur zant evel sant Erwan*

Refrain du cantique à Saint Yves

*Non, il n'y a pas en Bretagne, non il n'y en pas
Non, il n'y a pas un saint comme Saint Yves*

C'est sous un soleil estival que le pardon de la Saint-Yves s'est déroulé lundi matin, à la chapelle du Bergot. De nombreux fidèles étaient présents pour la messe en plein air, dans le bel écrin dominant la rivière de l'Aber-Wrac'h.

Dès 10 h 30, la nouvelle cloche de la chapelle tintait, et la procession s'élançait dans le petit chemin, précédée de deux musiciens au biniou et à la bombarde. Elle a évolué doucement jusqu'au monument derrière lequel un autel avait été installé. Le Père Christian Le Borgne a alors célébré

la messe, se félicitant au départ des belles conditions entourant la cérémonie.

Les habitants du quartier et ses amis de l'association Défense du Patrimoine de Lannilis ont ressenti une belle émotion de voir revivre cette tradition interrompue depuis des années et reprise l'an dernier.

Lundi, la manifestation prenait encore plus d'importance, les travaux de restauration de la chapelle étant terminés, et la cloche remise en place une semaine avant.

L'intérieur de la chapelle.



IL A ÉTÉ LE PRÉSIDENT DE BREIZ SANTEL

HENRI MAHO NOUS A QUITTÉ

Le samedi 14 juin, nous apprenions par les journaux le décès de l'ancien président de Breiz Santel, M. Henri Maho.

Récipiendaire du Collier de l'Hermine, Officier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Arts et des Lettres, Henri Maho, après le décès du fondateur de notre association Gérard Verdeau, et le départ de son premier successeur M. Plé, a été le président de Breiz Santel de 1978 à 1987.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 14 juin dans l'église de Baud en Morbihan où il s'était retiré.

Au cours de la cérémonie, l'adieu que voici lui a été adressé par Marie-Madeleine Martinie :



Henri, vous aviez comme chacun de nous des défauts.

Mais vous nous avez donné à tous une leçon précieuse. Car vous avez été le serviteur fidèle d'une idée pour vous essentielle : le beau peut mener à Dieu.

Le beau vous saviez le voir dans la nature et vous aviez initié bien des jeunes au respect de l'environnement.

Vous saviez le reconnaître dans la musique et vous avez sauvé quelques uns de nos admirables cantiques bretons.

Vous saviez le voir aussi dans le travail artisanal, en particulier celui du brodeur, et vous avez contribué à sauver des bannières et des ornements qu'une mauvaise application du concile faisait délaisser.

Mais surtout vous saviez le voir dans l'architecture religieuse.

Homme de métier, vous saviez comprendre, respecter, restaurer l'architecture de nos chapelles. Ces chapelles rurales, plus nombreuses et plus belles qu'ailleurs, dont un Sénégalais musulman, qui venait en France vendre des ivoires, m'a dit un jour : « J'aime vos chapelles bretonnes parce que leurs clochers parlent de la transcendance de Dieu ».

Il est vrai que les clochers peuvent faire penser au Père Tout-Puissant, mais le nom des chapelles montre aussi, souvent, une foi humble dans l'aide des saints, c'est-à-dire des ces chrétiens fervents qui nous ont devancés sur le chemin : la Vierge Marie, bien sûr, et les apôtres, mais aussi toutes sortes de saints reconnus par l'Église universelle, mais encore de saintes gents ignorés du calendrier romain... et parfois connus seulement d'un canton de Bretagne... où une piété naïve les a quelquefois mêlés à des légendes qu'il faut comprendre à travers des symboles (en cherchant bien, ne trouverait-on pas aujourd'hui des équivalents du dragon ?).

En un temps où commençait l'invasion du bavardage médiatique, vous, vous avez agi. Et vous avez agi comme quelqu'un qui prenait au sérieux la parabole des talents.

Le talent qui vous était confié, c'était votre savoir et votre savoir-faire. Vous les avez mis au service du patrimoine religieux : les croix, les fontaines, les chapelles surtout.

C'est par dizaines que vous avez réparé, restauré, parfois reconstruit les chapelles du Morbihan, en particulier dans le canton de Baud.

Mais combien d'autres avez vous contribué à sauver dans toute la Bretagne, grâce à Breiz Santel ?

Dieu seul le sait, mais ils le savent aussi, ces saints reconnus ou à peine connus, qui grâce à vous restent présents dans la campagne !

Alors puisque vous avez gardé leur maisons de la terre, nous leur demandons de vous accueillir dans la maison éternelle du Père.

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions **et le renouvellement des cotisations pour 2008**

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 20 Euros.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 30 Euros.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 2008.

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.



Vierge
de la chapelle Notre-Dame de Fondelière
à Carentoir, en Morbihan.